



**ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES
POUR L'UTILISATION
DU RITUEL DE LA PROFESSION SS.CC.**

**CONGRÉGATION DES SACRÉS CŒURS
DE JÉSUS ET DE MARIE ET DE L'ADORATION PERPÉTUELLE
DU TRÈS SAINT SACREMENT DE L'AUTEL**

Rome, 2012

Table des Matières

Présentation	5
I. RITE D'INITIATION À LA VIE RELIGIEUSE.....	9
II. RITE DE LA PROFESSION TEMPORAIRE AU COURS DE LA MESSE.....	12
III. RITE DE LA PROFESSION PERPÉTUELLE AU COURS DE LA MESSE.....	17
IV. RITE DE LA RÉNOVATION DES VŒUX TEMPORAIRES.....	25
V. ORIENTATIONS POUR LA RÉNOVATION COMMUNAUTAIRE DES VŒUX.....	26

PRÉSENTATION

La Sacrée Congrégation pour les Sacrements et le Culte Divin a approuvé notre Rituel de la profession religieuse. (Prot. 157/10/L, 13 avril 2011). Ce Rituel, nous allons l'utiliser désormais dans la Congrégation pour préparer et célébrer les rites de la profession religieuse.

Les présentes « **Orientations pédagogiques** » veulent être une aide pour une interprétation juste du « Rituel de la profession SS.CC. », ainsi que pour une convenable préparation des célébrations.

Un peu d'histoire

Après les Chapitres Généraux de 1819 et 1824, durant lesquels les frères et les sœurs ont travaillé pour compléter et améliorer leurs Constitutions respectives, le Bon Père présenta une supplique au Pape Léon XII lui demandant leurs approbations. Ces mêmes Chapitres ont demandé aussi de soumettre à l'approbation du Pape le Cérémonial pour l'admission des novices ainsi que pour la profession des vœux. Le premier Cérémonial complet de la Congrégation fut présenté au Saint-Siège en juin 1825 par le P. Coudrin, lors de son voyage à Rome. Le document présenté fut signé le 20 octobre 1824, comme le fruit du Chapitre Général de ladite année.

C'est alors que la Congrégation obtint son Cérémonial approuvé par le Pape Léon XII le 27 septembre 1825. Il s'agissait d'un Cérémonial pour la prise d'habit, pour la profession des vœux temporaires, perpétuels, ainsi que pour la rénovation des vœux, le chapitre de coupes et pour la bénédiction du manteau rouge (pour l'adoration). On doit noter que le formulaire est identique pour les Frères et pour les Sœurs, avec la seule exception de la bénédiction du voile, mentionnée autant dans la réception des novices que dans la profession des sœurs. La formule de la profession est essentiellement la même que nous utilisons aujourd'hui.

Il semble que son application commença avec les Constitutions qui furent promulgués par la Lettre Circulaire du 11 février 1826. Le Cérémonial, avec les Règles, Constitutions et Statuts, furent publiés à Troyes, en 1826¹, en une édition pour les frères et une autre pour les sœurs.

¹ « Cérémonial, Règles, Constitutions et Statuts de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, et de l'Adoration perpétuelle du Très-Saint Sacrement de l'Autel », Troyes, imprimerie de V. André, Imprimeur-Libraire de l'Évêché, 1826.

Le Fondateur lui-même nous précise la méthode suivie et le but qu'il vise:

Nous avons spécialement choisi les prières qui pouvaient exciter la dévotion envers le Sacré Cœur de Jésus et le Très Doux Cœur de Marie. Nous avons adopté pour notre usage quelques-unes des bénédictions et des prières anciennement retenues dans d'autres Congrégations, qui nous paraissaient davantage correspondre à la fin de notre Institut; nous y avons ajouté seulement ce qui devait exprimer spécialement notre consécration perpétuelle aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

Nous nous sommes proposé comme but principal d'enflammer la piété des frères et des sœurs de notre Congrégation.

Nous avons voulu que nos novices apprécient dans la cérémonie même de leur réception quel zèle devait diriger leurs âmes, quelle charité devait enflammer leurs cœurs, quelle ferveur devait animer leurs prières, quelle obéissance devait accompagner toutes leurs actions.

Nous avons également voulu que nos profès, en faisant leurs vœux, comprissent qu'ils devaient être, pendant tout le cours de leur vie, fervents dans la psalmodie, constants dans l'adoration et la réparation des injures faites à la majesté divine, enfin, compatissants aux douleurs du Sacré Cœur de Jésus et du Très Doux Cœur de Marie. Par ce moyen nos frères seront renouvelés dans l'esprit de leur vocation, toutes les fois qu'en prenant leurs habits religieux ils rappelleront à leur mémoire les prières employées dans la bénédiction de ces vêtements².

Ce cérémonial fut utilisé pendant des années par les deux branches, jusqu'à ce qu'après le Concile Vatican II, apparaisse le Rituel Romain de la profession religieuse (1970). Le Décret d'approbation de ce Rituel demandait aux Instituts religieux de l'adapter à leur spiritualité propre : « *le rite de profession doit exprimer la nature et l'esprit de chaque famille religieuse, il convient donc d'adapter ce Rituel de façon à ce qu'il manifeste clairement son caractère propre* »³. Cette adaptation est celle qui a été approuvée le 13 avril 2011. En général, on garde la structure du Rituel Romain, mais en y introduisant des accents et des nuances propres à la Congrégation pour les dialogues, la remise des insignes, les gestes d'accueil, certaines prières, et surtout pour la formule elle-même de la profession.

Ce que nous avons voulu, c'est avoir un rituel de profession qui nous aide à célébrer notre profession religieuse comme consécration aux Sacrés

² LEBP 988.

³ Décret de la Congrégation pour le Culte Divin approuvant le Rituel Romain de la profession religieuse (2 février 1970).

Cœurs⁴. Un rituel qui manifeste et renforce notre identité, favorise notre communion et nous stimule pour notre mission. Ce sont ces mêmes motivations qu'exprimait déjà le Bon Père en 1824, et qui sont toujours valables aujourd'hui.

Ce Rituel approuvé est un rituel pour toute la Congrégation ; il est supposé tenir compte de la réalité des deux branches, frères et sœurs, et de la variété culturelle des lieux où la Congrégation est présente. On doit cultiver et veiller à l'unité de la Congrégation dès la formation initiale. De fait, il y a différents noviciats où les novices, frères et sœurs, reçoivent ensemble une initiation à l'histoire et à la spiritualité de la Congrégation. D'autre part, c'est une pratique habituelle en certains endroits de célébrer ensemble, frères et sœurs, la première profession, la profession perpétuelle, et à l'occasion la rénovation des vœux. C'est pour cela que ce Rituel comprend trois chapitres : un pour les célébrations des frères, un autre pour celles des sœurs, et un troisième pour les célébrations communes.

Un Rituel qui demande à être connu, étudié et réalisé

Pour mieux comprendre notre Rituel et pour mieux l'utiliser, on présente ici quelques orientations générales, ainsi que d'autres éléments qui peuvent le compléter et l'adapter à la diversité des situations dans son usage.

Toute célébration requiert une préparation attentive et détaillée. Ce qu'on célèbre est un don de Dieu qui demande un accueil responsable. La préparation doit donc considérer le sens profond de ce qu'on célèbre, elle doit susciter les efforts nécessaires pour promouvoir la participation active de tous. En même temps, l'on doit être attentif à tous ses éléments, même à ceux qui peuvent paraître des simples détails, lesquels surtout rendent possible une célébration authentique.

L'ordre de chaque partie de l'ensemble a une grande importance puisqu'il s'agit de l'expression du dynamisme de la célébration. Tout don provient de Dieu et c'est Dieu qui prend toujours l'initiative. Voilà pourquoi la célébration commence toujours par la Liturgie de la Parole, suivie de l'interrogatoire rituel dans lequel s'exprime la réponse de l'homme ; et ensuite, on demande la grâce de Dieu par la récitation des Litanies qui culmine dans la formule de la profession et dans la bénédiction des profès, laquelle associe la réponse et l'acceptation médiatrice de l'Église. La remise

⁴ Cfr. Constitutions 13 (Frères) ; Constitutions 13 (Sœurs).

des insignes, qui est liturgiquement secondaire, exprime de façon extérieure et visible le fait même de la consécration.

Avec ces éléments principaux qui structurent la célébration, il faut en préparer d'autres qui aident à une meilleure participation active : les chants, les monitions, les feuillets pour l'assemblée, l'attribution des places à occuper, les mouvements à réaliser par les divers célébrants, etc. À noter cependant que le fait d'élaborer du matériel pour faciliter la participation ne dispense pas de l'utilisation indispensable des livres rituels. Bien au contraire, puisque nous avons maintenant notre propre Rituel de la profession SS.CC., il convient donc qu'on utilise ce livre du Rituel pour la célébration, principalement par celui qui la préside. Il en va de même pour l'utilisation du Missel. Il vaut mieux éviter l'usage de feuilles séparées, de dépliants ou de livrets pour l'occasion.

La bonne préparation des célébrations concerne les formateurs et formatrices, les novices frères et sœurs qui vont faire la profession et, le cas échéant, les équipes de liturgie de chaque endroit. C'est un travail d'équipe qui doit être coordonné, autant que possible avec la coopération de tous les participants, y compris de celui ou de celle qui présidera la célébration. Pour ce faire, il serait très convenable que quelqu'un remplisse le rôle de « maître de cérémonies » de façon à assurer la supervision et l'enchaînement adéquat de toute la célébration.

Il ne serait pas superflu que l'on fasse une évaluation de la cérémonie afin d'améliorer les futures célébrations.

Il convient de rappeler que ce qui est prescrit dans le livre Rituel est approuvé officiellement par l'Église. Il y a cependant des éléments de la célébration qui sont flexibles, dans lesquels on peut utiliser, par ex. : « ... les mots suivants ou d'autres semblables », ce qui permettra un meilleur souci d'adaptation à la situation concrète. Pour chaque célébration, il sera donc nécessaire d'élaborer des monitions, de sélectionner des chants, de préparer les prières des fidèles, etc. Par ailleurs, dans la pratique de la célébration, les prières et les interrogations rituelles doivent être formulées telles qu'elles ont été approuvées. Cela devient un signe de la fidélité à l'Église et de la communion avec toute la Congrégation.

I. RITE D'INITIATION À LA VIE RELIGIEUSE

QUELQUES ORIENTATIONS GÉNÉRALES

- 1.** Il convient que ceux qui vont commencer le noviciat participent activement à la préparation de la célébration.
- 2.** Le rite sera simple et bref. Dans les « Notes préliminaires » du Rituel, il est défendu de faire le rite d'initiation à l'intérieur de la Messe. En revanche, on peut l'insérer dans une célébration de la Parole de Dieu.
- 3.** Il s'agit d'une célébration réservée à la communauté religieuse. Cependant, les membres plus proches de la famille des postulants/tes peuvent être invités.
- 4.** La structure de la célébration pourrait être la suivante :
 - A.** Rites du début :
 - Chant d'entrée et mot de bienvenue du président.
 - Interrogation et réponse de ceux qui commencent le noviciat.
 - Prière.
 - B.** Célébration de la Parole de Dieu :
 - Lectures et Psaumes.
 - Homélie.
 - C.** Conclusion du rite :
 - Prière des fidèles.
 - Notre Père.
 - Prière finale.
 - Remise des symboles.
 - Chant du Salve Regina.

SUGGESTIONS POUR QUELQUES ÉLÉMENTS DE CE RITE

Réponse de ceux/celles qui commencent leur noviciat

5. Au lieu d'utiliser une des formules suggérées dans le Rituel, il est possible de formuler individuellement, (ou en groupe), en y ajoutant sa propre expérience personnelle acquise pendant la durée de l'étape du postulat.

Remise des symboles

6. Il est important de maintenir le caractère de simplicité et de brièveté de cette célébration, et aussi d'éviter qu'elle soit semblable à une profession religieuse.
Dans les endroits où il y a l'habitude pour les novices de faire des « résolutions », il serait donc plus approprié qu'elles se fassent au cours d'une célébration différente, peut-être après une retraite au début du noviciat.
7. En certaines communautés, on remet la **Règle de Vie** au début du postulat, temps dédié à son étude et à sa réflexion.
8. Au début de la vie religieuse, le temps du noviciat semble le mieux approprié pour étudier et méditer les **Constitutions**.
9. Le supérieur ou le maître ou la maîtresse peut donner le livre des Constitutions individuellement si le groupe n'est pas nombreux, en prononçant les mots suivants ou d'autres semblables :

**Reçois le livre des Constitutions
de notre Congrégation.**

**Elles nous apprennent la façon de vivre l'Évangile
telle que l'Esprit Saint l'a inspiré à nos fondateurs
Joseph-Marie Coudrin et Henriette Aymer.**

**Reçois-les dans une attitude de foi ;
sois diligent/te pour les connaître ;
qu'elles soient pour toi un guide avec lequel tu découvriras,
et tu apprendras à vivre notre vocation et mission,
comme religieux/euses des Sacrés Cœurs.**

- 10.** On peut donner aussi une **croix**. Si pendant la profession religieuse on remet une autre croix également, comme c'est le cas pour les sœurs (et peut-être aussi pour une province des frères selon leur Statuts Provinciaux), il faudrait marquer la différence de la croix, par exemple que la première soit plus petite ou de moindre valeur. Elle peut être donnée par le président ou par une autre personne, en prononçant les paroles suivantes ou d'autres semblables :
- a) **Notre Fondateur, le Bon Père, disait : «Mes pauvres enfants seront toujours les enfants de la Croix, pour le devenir parfaitement comme le Cœur de notre Bon Maître »⁵. Le mystère de l'amour de Dieu s'accomplit dans la Croix du Christ. Cette croix donne sens à nos souffrances et à toute notre vie d'« enfants des Sacrés Cœurs ». Elle est un signe de notre union intime avec Jésus, le « serviteur du Seigneur » et de son importance pour vivre le charisme et la mission de la Congrégation. Porte cette croix sur toi avec dignité et estime, en partageant avec tous ceux et celles que Dieu place sur ton chemin, ce qu'elle signifie : l'amour de Dieu.**
 - b) **Pendant le noviciat, tu vas découvrir, avec tes frères et sœurs de la Congrégation, comment suivre Jésus et témoigner de son amour. Reçois cette croix : qu'elle te rappelle continuellement jusqu'à quel extrême Il nous a aimés ; et qu'elle t'oriente sur le chemin sur lequel nous devons marcher avec Lui, pour servir et donner la vie, et qu'ainsi le monde possède la vie et la vie en abondance.**
- 11.** En ce moment, on pourrait aussi donner un objet symbolique que certaines communautés de formation appellent « Cahiers de vie ». Ce geste symbolique peut être également accompagné des paroles qui expliquent le sens de cet instrument de travail pour toute la durée du noviciat.

⁵ Le 14 novembre 1803, le Bon Père le mentionnait au P. Isidore David (LEBP I. 141).

II. RITE DE LA PROFESSION TEMPORAIRE

AU COURS DE LA MESSE

QUELQUES ORIENTATIONS ET SUGGESTIONS

- 12.** Il est important de prendre en considération les indications données par le Rituel dans les « Notes préliminaires », surtout celle déclarant que la célébration soit « *sans solennité particulière* » (n° 5). C'est la profession perpétuelle qu'il faudra rendre solennelle.
- 13.** Il convient que ceux/celles qui vont faire profession, soient aidés/es par leurs formateurs ou formatrices, qu'ils/elles participent activement à la préparation de la célébration, cela en étudiant le Rituel et aussi les présentes "Orientations Pédagogiques" et en approfondissant la signification des rites qu'ils/elles vont vivre.
- 14.** Le supérieur qui recevra les vœux préside normalement la célébration. Dans le cas de la profession des sœurs, et aussi dans celui de la profession conjointe des frères et sœurs ensemble, une place adéquate sera préparée dans le chœur pour la supérieure qui recevra les vœux des sœurs.
- 15.** Il est approprié de placer dans un endroit près du chœur les insignes qui seront distribués.
- 16.** Il y a quelques cantiques qui jouissent d'une certaine tradition et sont appréciés dans la Congrégation. Il sera opportun de les chanter.

SUGGESTIONS POUR QUELQUES PARTIES DE CE RITE

Le Rite d'entrée

- 17.** Le rite peut commencer par une monition d'introduction, avant le chant d'entrée. On peut y expliquer le sens de la célébration et aussi inviter toutes les personnes présentes à une participation active.

18. Après la préparation de tout ce qui est nécessaire pour la célébration, les personnes présentes et la communauté religieuse avancent en procession par le milieu de l'église jusqu'à l'autel. Pendant ce temps, la chorale, alternant avec les fidèles, entonne le chant d'Entrée de la Messe. La procession se fera de la façon habituelle⁶. Il est recommandé qu'y participent tous ceux et celles qui vont faire la profession ainsi que le maître et/ou maîtresse des novices et la supérieure, qui recevra les vœux des sœurs.
19. Il pourrait être opportun que le cierge pascal occupe une place importante dans le chœur. Si on utilise des cierges pour le rite de la profession, il sera adéquat que ceux/celles qui vont faire la profession les portent allumés pendant la procession d'entrée. Ils/elles les déposeront près du cierge pascal. Ils/elles viendront les reprendre pour le rite de la profession au moment des interrogations rituelles.
Il pourrait se faire qu'un frère ou sœur conserve le cierge utilisé lors de son baptême. Il serait très significatif de l'utiliser également durant cette cérémonie.

L'appel ou la demande

20. Il peut être opportun de faire une brève présentation pour expliquer à l'assemblée les rites qui seront accomplis. Il faut cependant éviter que les explications soient trop longues ou alourdissent la célébration. Quelques explications peuvent être déjà imprimées dans les feuillets ou dépliants avec les chants de l'assemblée.
21. Le Rituel ne prévoit pas d'intervention du maître ou de maîtresse des novices pour exprimer leur opinion au sujet du discernement de ceux/celles qui feront la profession. Ce discernement a déjà été fait auparavant et ce sont les supérieurs respectifs qui ont accepté les

⁶ En général, la procession est réglée de la façon suivante.

Avant de commencer la procession d'entrée vers l'autel pour commencer l'Eucharistie, le thuriféraire présente l'encensoir au président pour y déposer l'encens.

Immédiatement après, la procession d'entrée se fait dans l'ordre suivant : le thuriféraire; la croix portée haut et accompagnée de deux porte-cierges de chaque côté; les ministres et le diacre (si présent) portant l'Évangile. S'il n'y a pas de diacre, il est porté par un acolyte ou un lecteur institué; suivent toujours par paires les célébrants et tout seul le président. La procession est fermée par le maître de cérémonies, et les ministres du livre, de la mitre et de la crosse (si le président est un évêque). En arrivant à l'autel, le thuriféraire se place à gauche et présente l'encensoir au président pour encenser l'autel et la Croix. On place les cierges à leur place. Comme norme générale, les acolytes, qui portent quelque chose, ne font pas de salutation ni de génuflexion en arrivant à l'autel. Le livre de l'Évangile fermé se place sur l'autel.

novices à la profession. Ici il s'agit simplement de manifester l'appel et la demande de ceux/celles qui feront la profession. Se rappeler aussi que la profession religieuse est de nature différente que l'ordination des ministères ordonnés.

L'interrogatoire rituel

22. Il peut être opportun d'expliquer en quelques mots ce rite aux personnes dans l'assemblée pour les inviter à être témoins de l'évènement, cela en écoutant attentivement et en priant Dieu pour ceux/celles qui feront la profession. Il faut cependant éviter que les explications soient trop longues ou alourdissent la célébration. Quelques explications peuvent être déjà imprimées dans les feuillets ou dépliants avec les chants de l'assemblée.
23. Si l'on utilise des cierges, ils seront repris à nouveau en ce moment.

La profession

24. Par tradition dans la Congrégation, la profession se fait à genoux devant le/la supérieur/e qui la reçoit. La formule des sœurs ajoute expressément : « entre tes mains N. ». Une fois la formule⁷ exprimée, le diacre ou un religieux apporte l'Évangile (qui normalement reste sur l'ambon depuis la proclamation de la Parole de Dieu) et le présente ouvert pour que celui ou celle qui fait profession puisse ajouter : « Qu'ainsi Dieu m'aide et son saint Évangile ». Puis, le supérieur ou la supérieure reçoit la profession avec des paroles adéquates. Ensuite, celui/celle qui vient de faire la profession se lève, et va directement à l'autel pour signer l'Acte de la profession.
25. Si l'on a utilisé des cierges, on les donne à quelqu'un pendant la profession et on les reprend chacun/e gardant le sien allumé en attendant que tous/toutes aient fait leur profession. On éteint les cierges avant de recevoir les insignes ; après cela on les remet près du cierge pascal.

⁷ La formule de profession de l'article 17 des Constitutions des frères et l'article 12 de celles des sœurs est pris du « Cérémonial, Règles, Constitutions et Statuts de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, et de l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement de l'Autel », Troyes, 1826, p. 19.

26. La première profession est faite pour trois ans, selon l'article 79 des Constitutions des frères et 90 de celles des sœurs.

La remise des insignes

27. Les frères reçoivent le **scapulaire** avec l'emblème des Sacrés Cœurs. Depuis la procession d'entrée, ils ont revêtu la tunique ou soutane blanche et le ceinturon en cuir. Dans les endroits où les Statuts provinciaux déterminent qu'on ne porte pas l'habit pour la profession, il serait significatif de donner la croix avec l'emblème des Sacrés Cœurs.
28. Pour les sœurs, on peut donner une **croix** avec les Sacrés Cœurs.
29. On pourrait introduire ce geste par une monition comme la suivante:

**Comme signe de la consécration
ils porteront l'habit blanc (et)/ la croix
marqués des Cœurs de Jésus et de Marie.
Dans le baptême, ils furent revêtus du Christ ;
maintenant, avec leur profession, ils se
consacrent de façon spéciale à son Cœur.
(Le scapulaire blanc est un signe de leur don à Marie)⁸.
L'emblème des Sacrés Cœurs leur rappellera,
jour après jour, ce qu'ils ont professé.**

Ensuite, le célébrant prononce les paroles de la remise de la croix ou du scapulaire. Après quoi, le maître et/ou la maîtresse et/ou un religieux/se en particulier, distribuent les scapulaires et les croix.

Accueil de la communauté

30. Il serait significatif aussi que les religieux et religieuses SS.CC. qui participent à la célébration, s'approchent du chœur en formant un demi-cercle pour manifester le geste d'accueil de la communauté. Les

⁸ Dans la nuit de Noël de 1800, à la fin de la Messe, le P. Coudrin bénit un manteau blanc. Cf. Gabriel de la Barre, Mém. 75: « Notre Révérend Père bénit ensuite le manteau blanc que les zélateurs portent comme signe de leur consécration à Marie. Il fut fait selon le modèle qu'elle-même avait montré à notre Mère. »

nouveaux profès se déplacent pour recevoir ce signe d'accueil commençant par les supérieurs. Le geste d'accueil terminé, le demi-cercle se défait et chacun retourne à sa place.

Ce n'est pas ici le moment pour que les nouveaux profès donnent la paix à leurs familles, car il s'agit de signifier le passage à une nouvelle famille. Plus tard dans la cérémonie, c'est-à-dire au moment du baiser de paix de la liturgie eucharistique, les profès pourront donner la paix à leurs familles, aux membres de la branche séculière, aux amis... De même, les «félicitations» seront données à la fin de la célébration ; ceci est un rite d'accueil de la communauté religieuse.

Prière universelle des fidèles

31. Dans l'Annexe du Rituel, d'autres exemples de prières sont proposés. Il convient de ne pas omettre de prier pour : 1) l'Église universelle et ses pasteurs; 2) Pour les gouvernants et la paix du monde; 3) pour les profès; 4) pour la Congrégation; 5) pour les jeunes et les vocations; 6) pour les pauvres et ceux qui souffrent; et 7) pour l'assemblée qui participe à la cérémonie.

Action de grâces

32. Les nouveaux profès, ou l'un/e parmi eux/elles, au nom de tous/toutes, peuvent dire quelques mots de remerciement, cela au moment adéquat, après le silence et la prière après la communion, et avant la bénédiction finale. Il est recommandé que cela soit bref.

Bénédiction finale

33. Pour la Messe de profession temporaire, l'on n'utilise pas de formule solennelle de bénédiction finale. Celle-ci est réservée pour la Messe de la profession perpétuelle.

III. RITE DE LA PROFESSION PERPÉTUELLE

AU COURS DE LA MESSE

QUELQUES ORIENTATIONS ET SUGGESTIONS

34. Il est important de prendre en considération les indications données par le Rituel, notamment celles qui sont dans les « Notes préliminaires ». Il signale en particulier que : « *Le rite de la profession perpétuelle s'accomplit normalement, avec la solennité appropriée* » (n° 6).
35. Il faut éviter de célébrer la profession perpétuelle en même temps que les professions temporaires, étant donné la différence de nature de chacune. Les « Notes préliminaires » stipulent qu'« *il faut donc éviter de les grouper dans la même action liturgique* » (n° 8).
36. Il convient que ceux et celles qui feront la profession soient aidés/es par leurs formateurs et formatrices, et qu'ils participent activement à la préparation de la célébration, en étudiant le Rituel et ces présentes « Orientations pédagogiques », ainsi qu'en approfondissant la signification des rites qu'ils/elles vont vivre.
37. Normalement la célébration est présidée par le supérieur qui recevra les vœux. S'il s'agit de la profession des sœurs et aussi dans le cas où les frères et les sœurs feront la profession ensemble, on préparera une place adéquate au chœur pour la supérieure qui recevra les vœux.
38. Il est pertinent de placer dans un lieu proche du chœur les insignes qui seront donnés.
39. La tradition de la Congrégation garde en mémoire et apprécie certains cantiques. Il sera opportun de les utiliser à des moments appropriés de la célébration.

SUGGESTIONS POUR QUELQUES MOMENTS DE CE RITE

Pour le rite d'entrée

40. Le rite peut commencer par une monition d'introduction, avant le chant d'entrée. On y explique le sens de la célébration et l'on invite l'assemblée à la participation active de tous.
41. Les assistants et la communauté religieuse réunis, après avoir préparé tout le nécessaire, forment ensemble une procession qui avance par le milieu de l'église jusqu'à l'autel, pendant que la chorale et tous les assistants chantent le cantique d'entrée de la Messe. La procession se fera de la façon habituelle⁹. Il est recommandé que participent à la procession tous les frères/sœurs profès, leurs formateurs et formatrices et, le cas échéant, la supérieure qui recevra les vœux.
42. Il peut être convenable que le cierge pascal occupe une place importante au chœur. Si l'on utilise des cierges pour le rite de la profession, il serait adéquat que ceux/celles qui vont faire la profession les portent allumés pendant la procession d'entrée. On les déposera près du cierge pascal, pour les reprendre lors du rite de la profession au moment de l'interrogation rituelle.
Si un frère ou une sœur a conservé le cierge utilisé lors de son baptême, il serait significatif de l'utiliser en cette célébration.

L'appel ou interrogation rituelle

43. Il peut être opportun de faire une monition pour expliquer à l'assemblée les rites de la cérémonie. Il faut éviter les monitions trop longues ou qui alourdissent la célébration. Au besoin, on pourra les imprimer dans les feuillets ou dépliants des chants distribués préalablement à l'assemblée.

⁹En général, la procession est réglée de la façon suivante.

Avant de commencer la procession d'entrée vers l'autel pour commencer l'Eucharistie, le thuriféraire présente l'encensoir au président pour y déposer l'encens.

Immédiatement après, la procession d'entrée se fait dans l'ordre suivant : le thuriféraire; la croix portée haut et accompagnée de deux porte-cierges de chaque côté; les ministres et le diacre (si présent) portant l'Évangile. S'il n'y a pas de diacre, il est porté par un acolyte ou un lecteur institué; suivent toujours par paires les célébrants et tout seul le président. La procession est fermée par le maître de cérémonies, et les ministres du livre, de la mitre et de la crosse (si le président est un évêque). En arrivant à l'autel, le thuriféraire se place à gauche et présente l'encensoir au président pour encenser l'autel et la Croix. On place les cierges à leur place. Comme norme générale, les acolytes, qui portent quelque chose, ne font pas de salutation ni de génuflexion en arrivant à l'autel. Le livre de l'Évangile fermé se place sur l'autel.

44. Comme indiqué pour la profession temporaire, le Rituel ne prévoit pas d'intervention de formateurs/formatrices pour exprimer leur opinion au sujet du discernement de ceux/celles qui feront la profession. Ce discernement a déjà été fait auparavant et ce sont les supérieurs respectifs qui ont accepté les novices à la profession. Ici il s'agit simplement de manifester l'appel et la demande de ceux/celles qui feront la profession. Se rappeler aussi que la profession religieuse est de nature différente de l'ordination des ministères ordonnés.

L'interrogation rituelle

45. Il peut être opportun aussi de faire une monition afin d'expliquer ces rites à l'assemblée, l'invitant à être témoin par une écoute attentive et en priant Dieu pour ceux/celles qui font la profession.
46. Si on utilise des cierges, ils seront repris à nouveau en ce moment.

La Litanie des Saints

47. La Litanie peut être présentée par une brève monition et une invitation à l'assemblée de s'unir dans la prière à tous les saints invoqués, en lui disant de réciter la Litanie soit à genoux, soit debout, selon la liturgie du jour.
48. Dans la liste des saints invoqués dans la litanie, on peut inclure le nom des saints et saintes de ceux/celles qui vont faire la profession.
49. Se rappeler que lorsqu'on a prié la Litanie des Saints, on omet les habituelles intentions ou prières des fidèles.

La profession

50. Par tradition dans la Congrégation, la profession se fait à genoux devant le/la supérieur/e qui la reçoit. La formule des sœurs ajoute clairement : « entre tes mains N. ». Une fois la formule¹⁰ lue, le diacre ou un religieux désigné apporte l'Évangile (lequel aura été placé normalement

¹⁰ La formule de la profession de l'article 17 des Constitutions des frères et l'article 12 des Constitutions des sœurs a été prise de l'original dans le « Cérémonial, Règles, Constitutions et Statuts de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, et de l'Adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement de l'Autel », Troyes, 1826, p. 19.

sur l'ambon d'où l'on proclame la Parole de Dieu). Et il le présente ouvert pour que celui ou celle qui fait profession dise l'expression : « Qu'ainsi Dieu m'aide et son saint Évangile ».

Puis, le/la supérieur/a recevra la profession avec des mots adéquats. Ensuite, chaque frère ou sœur qui vient de faire la profession se lève et va vers l'autel pour signer l'Acte de la profession.

Si on utilise des cierges, on les remet à quelqu'un pendant la profession et on les reprend et garde allumés jusqu'à ce que tous aient fait la profession. Avant de recevoir les insignes, on éteint les cierges et on les replace près du cierge pascal.

La remise des insignes

- 51.** Dans la profession des sœurs, une fois la prière de bénédiction terminée, les nouvelles professes reçoivent un **anneau** avec l'emblème des Sacrés Cœurs.

L'accueil de la communauté

- 52.** C'est un geste pour manifester que ceux/celles qui ont professé sont définitivement incorporés/es à la Congrégation. L'intention est d'exprimer maintenant la ratification de leur appartenance. Il serait significatif que les religieux et religieuses de vœux **perpétuels** qui participent à la célébration aillent à l'avant du chœur formant un demi-cercle afin de recevoir le signe d'accueil de la communauté. Les nouveaux profès se déplacent pour recevoir le signe d'accueil commençant par les supérieurs. Le geste d'accueil terminé, le demi-cercle se défait et chacun retourne à sa place.

Ce n'est pas ici le moment pour que les nouveaux profès donnent la paix à leurs familles, car il s'agit de signifier le passage à une nouvelle famille. Plus tard dans la cérémonie, c'est-à-dire au moment du baiser de paix de la liturgie eucharistique, les profès pourront donner la paix à leurs familles, aux SS.CC. de vœux temporaires, aux membres de la branche séculière, aux amis... De même, les «félicitations» seront données à la fin de la célébration ; ceci est un rite d'accueil de la communauté religieuse.

L'Action de grâces

- 53.** Le moment le plus adéquat pour faire une prière d'action de grâces ou une autre intervention semblable de la part de ceux qui ont fait la profession, c'est après le moment de silence et de la prière après la communion, mais avant la bénédiction finale. On recommande qu'elle soit brève.

- 54.** Ensuite, on suggère la récitation d'une prière en forme de « bénédiction solennelle » qu'on peut utiliser comme prière personnelle. Elle n'est pas incluse dans le rite de profession approuvé par le Saint-Siège ; en revanche on pourrait l'utiliser dans une célébration privée de la communauté.

**Dieu, Père très saint,
nous te bénissons et nous te rendons grâce.**

**Depuis les origines,
tu fais ce qui est bon pour l'homme.
Et quand à lui, il se sépare de Toi.
Tu ne cesses de lui proposer ton Alliance ;
tu es le Dieu fidèle, patient et plein de miséricorde¹¹.**

**Avec le feu de ton Amour¹², tu as révélé à Moïse, ton ami,
combien tu es sensible à la souffrance de ton peuple.
Tu es le Dieu de la tendresse et de la miséricorde.
Ton Cœur est blessé
par tout ce qui détruit l'homme et la création.**

**Tu as tant aimé le monde, Père très saint,
que lorsque la plénitude des temps s'accomplit,
tu as envoyé ton Fils
pour être notre Sauveur et Seigneur¹³.**

¹¹ Le thème de la fidélité de Dieu revient dans toute la Bible. C'est une des dimensions de la foi de nos Fondateurs. Ils parlent fréquemment de la Providence, ou de ce Dieu « qui nous a pris et conduit par la main » (Circulaire du 14 avril 1817).

¹² Ex 3, 1-15. Dieu parle à Moïse au buisson ardent : « J'ai vu la souffrance de mon peuple... »

¹³ Ce paragraphe est pris de la Prière Eucharistique IV, qui s'inspire de Jn 3,16.

**Conçu par l'Esprit Saint
il est né de la Vierge Marie, ton humble servante.
Elle, diligente et disponible,
a accompagné fidèlement ton Fils
dès sa naissance jusqu'à la croix.
Tu as bien voulu que son Cœur
soit le modèle d'un cœur
qui écoute et se livre à ton amour.**

**En Jésus-Christ nous trouvons tout¹⁴ !
Participant à notre condition humaine,
il est attentif aux pauvres et aux petits,
il a été parmi nous comme un serviteur,
livrant sa vie pour beaucoup¹⁵.
Il nous a aimés jusqu'au bout¹⁶,
jusqu'à la mort sur la croix, le cœur transpercé¹⁷.
Par ses blessures, nous avons été guéris¹⁸.
Ressuscité, il ouvre pour tous ceux qui croient en Lui,
le chemin de vie, de liberté et de joie.**

**Désormais, Père très saint,
rien ne pourra nous séparer de ton Amour¹⁹ !
Par ton Esprit, de génération en génération,
tu ne cesses d'appeler des hommes et des femmes
à suivre le Christ, dans la vie religieuse.
Par amour, ils choisissent de ne rien préférer à Toi²⁰
et ils se dévouent entièrement au service des autres.**

¹⁴ Du premier Règlement écrit par le Bon Père, LEBP, 2197.

¹⁵ Mc 10,45. C'est une référence au Christ le Serviteur, qui, par sa passion, nous engage « au service des SS.CC. ».

¹⁶ Jn 13,1.

¹⁷ Jn 19,34.

¹⁸ Is 53,5 et le Psaume 2. C'est la figure du Serviteur souffrant qui est au cœur de notre vocation.

¹⁹ Rm 8,32-39 et la Lettre du Bon Père, LEBP I, 192.

²⁰ De la Règle de saint Benoît, n° 5,2.

**Et maintenant, Père très saint,
regarde avec bonté nos frères/sœurs que voici ;
par leur profession religieuse, ils/elles s'offrent à Toi
de tout cœur²¹ et pour toujours.**

**Répands sur eux/elles, nous t'en prions,
ton Esprit de feu et d'amour ;
qu'avec les sœurs, les frères
et les membres de la branche séculière
de leur famille religieuse,
ils/elles entrent dans l'école du Christ Jésus,
doux et humble de cœur²²,
et qu'ils/elles conforment leur vie à la sienne
pour être un/une avec Lui²³.**

**Que leur vie soit cachée en toi avec le Christ²⁴,
qu'Il habite dans leur cœur
qu'Il demeure enraciné dans leur amour,
et qu'ainsi ils/elles s'engagent
avec toute l'ardeur de leur cœur,
à contempler, vivre et annoncer
ton amour manifesté
dans les Cœurs de Jésus et de Marie²⁵.**

**Par ta grâce, fais qu'ils/elles persévèrent
dans leur consécration aux Sacrés Cœurs ;
qu'ils/elles s'unissent indéfectiblement à Eux ;
qu'ils/elles soient fidèles
à leur vocation d'adorateurs perpétuels.**

²¹ C'est une allusion aux paroles de nos Fondateurs prononcées avant de mourir lors de la rénovation de leur offrande totale de leur vie. (Bernard Couronne ss.cc., « Petite Vie du Père Marie-Joseph Coudrin », Desclée de Brouwer, Paris, 1997, pp. 218 et 235).

²² Mt 11,29.

²³ Constitutions n° 3.

²⁴ Col 3,3. Ce texte est utilisé dans une prière d'un ancien Rite de profession, après la prostration sous le drap funéraire. Il nous rappelle que, dans le baptême, nous sommes incorporés à la mort du Christ pour ressusciter avec Lui.

²⁵ Constitutions n° 2.

**Par la grâce de ton Esprit Saint,
qu'il y ait toujours en eux/elles²⁶,
la générosité et le courage,
la patience et la simplicité,
la douceur et la sagesse,
la sérénité et la délicatesse,
la discrétion et la liberté.**

**Que la charité rayonne en eux/elles
et qu'ils/elles n'aiment rien plus que Toi.**

**Et toi, Dieu toujours fidèle,
sois leur force, leur joie et leur amour :
sois pour eux/elles une consolation dans leurs peines,
une lumière dans le doute,
une défense dans l'injustice ;
dans leurs tribulations, sois source de patience,
dans leur pauvreté, sois leur richesse,
dans la privation, leur nourriture,
dans la maladie, leur remède.**

**Qu'en Toi, ils/elles possèdent tout,
afin qu'ils/elles te préfèrent avant tout.
Et qu'ainsi, ils/elles avancent confiants/es
et qu'ils/elles écoutent un jour la voix du Christ
les invitant à participer à sa joie
et à prendre part, près de Lui, dans le cortège des anges.**

**Par Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu,
qui vit et règne avec toi,
dans l'unité du Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.**

²⁶ Ici commence la partie du texte directement inspiré du rite de profession des Fondateurs.

IV. RITE DE LA RÉNOVATION DES VŒUX TEMPORAIRES

QUELQUES SUGGESTIONS

- 55.** Il est important de prendre en considération les indications données par le Rituel, ainsi que de consulter la variété des textes qu'il propose. Cette célébration doit être très sobre et simple.
- 56.** Il est convenable que ceux/celles qui vont renouveler leurs vœux, aidés par leur formateur/formatrice, participent activement à la préparation de la célébration, en étudiant le Rituel, et les présentes « Orientations pédagogiques », ainsi qu'en approfondissant la signification des rites qu'ils/elles vont vivre.
- 57.** Le supérieur qui va recevoir les vœux préside normalement la célébration. S'il s'agit de la profession des sœurs, et aussi dans le cas d'une rénovation conjointe de frères et sœurs, l'on prépare une place appropriée dans le chœur pour la supérieure qui recevra les vœux.
- 58.** Il y a quelques cantiques traditionnels conservés précieusement dans la Congrégation. Il sera opportun de les utiliser à des moments pertinents de la célébration.

V. ORIENTATIONS

POUR LA RÉNOVATION COMMUNAUTAIRE

DES VŒUX

59. Conformément au n° 7 des « Notes Préliminaires » du Rituel de la profession, le rite liturgique qui est inclus dans ce Rituel fait référence uniquement à la rénovation des vœux ayant une valeur juridique.
60. Le n° 7 des « Notes Préliminaires » rappelle : *« Dans certaines familles religieuses, les Constitutions prévoient, à des périodes déterminées, la rénovation des vœux. Cette rénovation peut se faire au cours de la Messe, mais sans solennité, surtout si elle a lieu assez souvent, ou chaque année. En soi, le rite liturgique ne vaut que pour une rénovation des vœux ayant valeur juridique. Néanmoins, la coutume s'est instaurée, dans quelques instituts, de renouveler les vœux par dévotion. Cette rénovation peut revêtir bien des formes. Mais il n'est pas recommandé de l'accomplir au cours de la Messe et en public, ce qui relève de la dévotion privée. Si toutefois il paraît opportun de renouveler les vœux en public à l'occasion d'anniversaires particuliers, par exemple pour les 25 ou 50 ans de vie religieuse, on peut employer le rite de la rénovation des vœux, avec les adaptations requises ».*
61. Nos communautés, par tradition, renouvèlent les vœux au moins une fois par an. Le Statut n° 1 des sœurs précise cela : *« Au moins une fois par an, à l'occasion d'une fête de l'Église ou de la Congrégation, nous renouvelons communautairement nos vœux religieux ».* De la même façon, le Statut n° 2 des frères mentionne : *« La rénovation communautaire des vœux se fait au moins une fois par an à la date qui convient mieux à chaque Province ».*
62. Les dates où l'on réalise traditionnellement la rénovation des vœux sont les jours suivants : à la solennité de Noël (anniversaire des premiers vœux de nos Fondateurs), à la Présentation du Seigneur (2 février), aux anniversaires de la mort de nos Fondateurs, mais aussi à l'occasion de retraites, rencontres ou assemblées provinciales ainsi qu'aux célébrations jubilaires.

63. La rénovation peut être faite pendant la Liturgie des Heures, soit au cours d'une célébration de la Parole, soit lors d'une adoration communautaire ou le cas échéant, pendant la Messe.
64. Dans ce dernier cas, si on la fait pendant la Messe, le moment adéquat est avant l'Offertoire.

La rénovation communautaire

65. Le célébrant peut introduire le rite avec des mots appropriés.
66. Ensuite, le célébrant invite la communauté à prier en silence en demandant l'aide de Dieu. Tous prient en silence pendant un moment. Le célébrant continue en disant :

**Seigneur, nous te supplions
de regarder avec bonté
cette famille des Sacrés Cœurs
réunie en ton nom aujourd'hui.
Nous savons que la vocation
à laquelle tu nous as appelés est un don reçu de Toi.
Accorde-nous la grâce
de persévérer dans notre mission
de contempler, vivre et annoncer au monde
le mystère de ton Amour Rédempteur incarné en Jésus.
Que Marie, associée de manière spéciale à ce mystère
daigne intercéder pour nous.
Par Jésus Christ notre Seigneur.**

Tous:

Amen.

67. Tout de suite après, tous répondent ensemble en récitant la formule de la profession :

« Moi, **N.N.**, conformément aux Constitutions approuvées par le Saint-Siège Apostolique, je renouvelle le vœu de chasteté, pauvreté et obéissance comme (frère) (sœur) de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie au service desquels je veux vivre et mourir. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »

La rénovation à l'occasion d'un anniversaire

68. S'il s'agit d'une rénovation des vœux à l'occasion d'un anniversaire marquant de vie religieuse (Voir les prières propres pour la Messe dans le Missel Romain), le célébrant peut présenter le rite avec les paroles suivantes ou d'autres semblables :

Frères et sœurs,

L'Esprit Saint a conduit par divers chemins ces frères/sœurs, ici présents/es, pour entrer dans la Congrégation et suivre Jésus, en elle.

N. et N. par amour pour Lui, vous vous êtes engagés/ées à le suivre par la profession religieuse depuis (n) années.

En notre famille religieuse, nous vivons notre profession comme une « consécration aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie ».

En ce moment où vous renouvez vos vœux, prions le Seigneur avec vous, afin qu'Il renouvelle en vous la grâce de son appel et vous fasse entrer plus profondément, avec Jésus et Marie, dans le dessein du Père de sauver le monde par amour.

69. Ensuite, les frères ou sœurs jubilaires récitent la formule de leur profession religieuse.

« Moi, **N.N.**, conformément aux Constitutions approuvées par le Saint-Siège Apostolique, je renouvelle le vœu de chasteté, pauvreté et obéissance comme (frère) (sœur) de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie au service desquels je veux vivre et mourir. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »

70. Après cette rénovation des vœux, le célébrant invite à prier avec la formule suivante :

**Dieu, notre Père,
nous te rendons grâce pour la fidélité de ton amour,
qui est la racine de notre fidélité ;
comme Marie, ton humble servante,
et avec notre frère/sœur (nos frères/ nos sœurs)
célébrant son/leur jubilé,
nous te bénissons pour les trésors de miséricorde et bonté
qui nous viennent du Cœur de ton Fils.
En cette célébration,
ils/elles proclament à nouveau tes merveilles
et se livrent à Toi avec un nouvel élan d'amour.
Que ton Esprit les renouvelle dans leur vocation
de contempler, vivre et annoncer ton amour
manifesté dans les Cœurs de Jésus et de Marie,
afin que nous soyons, tous ensemble,
leurs témoins pour toujours.
Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.**

71. On peut continuer avec un chant approprié pour accompagner l'offertoire de la Messe le cas échéant.